GROSSE, Sven, *Gott und das Leid in den Liedern Paul Gerhardts*

Patrice Veit

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1187>

DOI : 10.4000/ifha.1187

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Patrice Veit, « GROSSE, Sven, *Gott und das Leid in den Liedern Paul Gerhardts* », *Revue de l'IFHA* [En ligne],

Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2002, consulté le 22 septembre 2020. URL : [http://](http://journals.openedition.org/ifha/1187)

journals.openedition.org/ifha/1187 ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1187>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

GROSSE, Sven, *Gott und das Leid in den Liedern Paul Gerhardts*

Patrice Veit

- ¹ Si différentes études – biographiques, hymnologiques, théologiques, littéraires – existent aujourd’hui concernant Paul Gerhardt (1607-1676), l’un des auteurs de cantiques luthériens les plus importants du XVII^e s., rares sont les travaux consacrés à une étude détaillée de l’ensemble des quelque 130 cantiques laissés par le pasteur berlinois. L’ouvrage de S.G., issu d’une thèse d’habilitation en théologie soutenue à Erlangen, entreprend d’étudier l’ensemble du corpus de Paul Gerhardt en le soumettant à un questionnement spécifiquement théologique : le rapport à Dieu et à la souffrance (Leid). De quelle manière s’exprime ce rapport à travers un « Medium », le Lied, dont le but n’est pas en premier lieu d’énoncer des problèmes théologiques, mais de docere, de movere et de delectare, pour reprendre la classification en usage au XVII^e s. valant pour la poésie comme pour la musique ? Quelle articulation existe entre le discours théologique et le langage poétique dans l’expression des contenus de la foi ? En prenant pour exemple la question de la souffrance dans la théologie luthérienne du XVII^e s., l’auteur analyse d’abord la doctrine dans les traités dogmatiques et de théologie morale de la seconde moitié du XVI^e s. et de la première moitié du XVII^e s. (notamment Leonhard Hutter, Johann Hülsemann) pour étudier ensuite la manière dont s’accomplit l’adaptation de cette théologie à la poésie et plus spécifiquement aux cantiques. Par rapport à la théologie dogmatique du XVII^e s., comment Paul Gerhardt aborde et présente-t-il le thème de Dieu et de la souffrance sous la forme de la poésie et du Lied ? L’ouvrage mêle analyse générale et étude de détail de certains cantiques. Si l’idée de départ peut paraître séduisante, le résultat s’avère malheureusement décevant, et la lecture est rendue de surcroît difficile par une argumentation et un style souvent confus. Le parti pris purement théologique et dogmatique, un certain manque d’affinité historique, négligent le cadre dans lequel ces cantiques ont été composés et font en grande partie l’impasse sur ce que ces cantiques sont avant tout (malgré un dernier chapitre intitulé « les cantiques dans la réalité historique ») : un produit et un miroir de la piété et de la spiritualité luthériennes dans cette époque troublée de la guerre de Trente Ans. Une occasion manquée.

2 Patrice VEIT